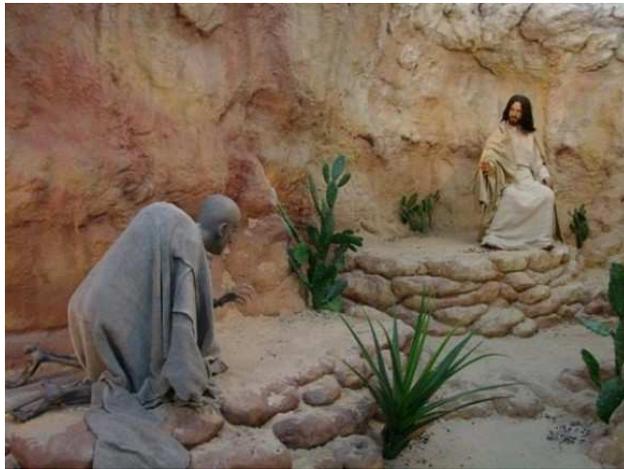


Tu peux me purifier

Les lectures proposées par la liturgie de ce dimanche ne sont pas évidentes car il y est question de cette terrible maladie qu'est la lèpre. À première vue nous ne nous sentons pas rejoint dans le quotidien de nos existences. À première vue seulement, car la Parole de Dieu n'est jamais une page d'histoire livrée à nos curiosités modernes, mais elle est vivante pour nous aujourd'hui. La lèpre est le symbole de beaucoup d'autres choses. Il y a beaucoup de lèpres qui ne portent pas ce nom.

On pourrait résumer que tout ce qui conduit à l'exclusion est une forme de lèpre. Nous l'avons entendu explicitement dans la première lecture « *Tout lépreux sera déclaré impur, il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp* ». Ainsi, aujourd'hui comme hier, il y a tant de raisons de se sentir exclu ; nous pouvons en faire tous l'expérience une fois ou l'autre dans notre vie. Dernièrement une enquête a montré que beaucoup d'enfants et d'adolescents subissent des violences et des harcèlements à l'école qui les conduisent à s'isoler. Il y a l'exclusion d'une vie sociale digne... du monde du travail... de la culture, etc.



Ainsi le Christ, en accueillant le lépreux, ne va pas seulement le guérir de la maladie, ce qui n'est déjà pas rien, mais du même coup, il va le réintroduire dans la communauté humaine. Le Christ se fait ainsi le réconciliateur de la personne avec lui même, son propre corps guéri ; avec les autres puisqu'il se met à courir partout pour répandre la nouvelle ; et avec Dieu puisqu'il reconnaît dans le Christ celui qui a pouvoir sur la maladie dont il souffre. Alors aujourd'hui, à la lumière de la Parole, comment reconnaissons nous Jésus comme celui qui vient nous inclure dans une communauté, nous réconcilier avec lui, avec les autres, avec nous même ? Il faut reconnaître que nous pouvons être

prompts à nous diviser, à nous séparer des autres à cause de notre orgueil, de notre égoïsme ; le Christ vient nous sortir de cet enfermement pour nous introduire dans la famille humaine. Que notre communauté rassemblée ce matin soit le signe de ce travail de guérison que le Seigneur accompli déjà en chacun de nous.

Père Louis 6° D.O -.B

Marc 1, 40 – 45